

Récapitulatif des résultats de l'enquête sur les avaloirs

L'enquête a eu lieu en semaine entre le 14 et le 26 avril, avec pour méthode d'enquête des entretiens en face à face. Les personnes ont été interrogées au travers de différentes questions qui portaient sur les avaloirs d'eaux pluviales, et sur la pollution de l'eau et ses conséquences. Au total, 50 personnes ont été interrogées, réparties sur les communes de Gif-sur-Yvette, Magny-les-Hameaux, Saint-Rémy-lès-Chevreuse et Chevreuse. L'échantillon reste assez faible, cette enquête a été réalisée pour se faire une idée des connaissances des habitants plus que pour avancer des chiffres. L'âge des personnes questionnées allait d'une vingtaine à une quatre-vingtaine d'années. Il est à noter que la proportion de personnes âgées interrogées est plus élevée de par la réalisation de l'enquête en semaine. Tous les chiffres sont disponibles à la fin de ce récapitulatif.

Connaissance du terme « avaloir »

Il ressort tout d'abord de cette enquête une méconnaissance du sens du terme « avaloir », avec seulement 13 personnes sur 50 qui étaient informées. Mais après avoir été mises face à une image d'avaloir, toutes les personnes interrogées savaient décrire le rôle de ce mobilier urbain, en l'occurrence de collecter les eaux pluviales. Il n'y a donc pas un réel problème à ce niveau-là.

Connaissance de la destination des eaux collectées par les avaloirs

Ensuite, pour ce qui est de savoir où vont les eaux collectées dans les avaloirs, les habitants ont été très mitigés. Sur les 50 habitants, 14 n'avaient aucune idée d'où allaient ces eaux, 15 pensaient que ces eaux allaient directement en station d'épuration ou étaient traitées d'une manière ou d'une autre, et 17 seulement savaient qu'elles finissaient directement en rivière. Les 4 habitants restants hésitaient entre la possibilité que l'eau aille en station d'épuration ou non. Ainsi, plus de deux tiers des habitants interrogés ne savaient pas que les eaux pluviales collectées par les avaloirs finissent directement dans la rivière sans traitements.



On constate ainsi un réel problème de méconnaissance des avaloirs et de leurs eaux, ce qui explique que certains habitants polluent inconsciemment les rivières en imaginant qu'il n'y a pas de soucis à laisser tomber un déchet ou un liquide dans un avaloir.

Connaissances des conséquences de la pollution des rivières

Pour ce qui est de la sensibilisation aux conséquences de la pollution d'une rivière, les habitants interrogés de toutes les communes étaient globalement informés des principaux risques, à savoir donc pour la faune et la flore aquatiques, directement impactés. 45 habitants sur les 50 interrogés ont cités au moins le risque pour les espèces animales ou végétales vivant dans la rivière (poissons, etc.) ou en lien avec celle-ci (oiseaux, etc.). Cependant, les habitants étaient moins au courant du risque de pollution de nappes phréatiques, ou encore de la hausse des prix de l'eau liée aux traitements plus importants de l'eau des rivières afin de la rendre potable.

Préférences du support d'information

Les habitants étaient également questionnés sur le support d'information ou ils seraient le plus susceptibles de consulter un article sur les avaloirs : papier, Internet ou même Facebook. Le support papier est très largement ressorti, avec 36 habitants sur les 50 se disant prêts à lire un article sur ce sujet dans un futur Écho du Parc. Beaucoup de ces habitants étaient aussi intéressés pour en avoir un dans le journal communal, certains ont expliqué qu'ils ne lisaient pas le journal du parc mais plutôt celui de leur commune. On peut cependant associer ces chiffres importants en faveur du format papier à la plus forte proportion de personnes âgées interrogées. Ensuite, 10 habitants se sont prononcés en faveur du format Internet, et 5 en faveur du format Facebook (il était possible de donner plusieurs supports d'information).

Conclusion :

Il y a bien un réel problème de méconnaissance de la destination des eaux pluviales qui passent par les avaloirs. Une action est donc nécessaire à différentes échelles pour faire prendre conscience à la population des communes du Parc de l'enjeu qui se joue. Le PNR de la Haute Vallée de Chevreuse propose ainsi les solutions suivantes :

- La diffusion d'un article sur les eaux pluviales et les avaloirs dans le journal communal, avant la diffusion dans le futur d'un article dans le journal du Parc
- Des interventions dans des écoles primaires et centres de loisirs, notamment du stagiaire du parc en charge de la sensibilisation de la population à la pollution des eaux pluviales
- Le marquage de différents avaloirs de communes du Parc à l'aide d'un pochoir « Ici commence la rivière, ne rien jeter »
- Le Parc réfléchit également à faire appel à des artistes de communes du Parc afin d'embellir quelques avaloirs en ville, avec par exemple des graffs, voir exemples ci-dessous



Street art à Lanfains avec des jeunes encadrés par un artiste, pour sensibiliser à la pollution des avaloirs



Street art aux Etats-Unis autour d'un avaloir dans la ville de Truckee

Résultats à l'état brut

	Total habitants/commerçants interrogés dans cette ville	Sait ce qu'est un avaloir	Ne sait pas ou vont les eaux des avaloirs	Hésite entre station d'épuration ou rivière	Pense que les eaux vont dans une station d'épuration/sont traitées	Sait que les eaux vont dans la rivière
Gif-sur-Yvette	12	1	2	2	6	2
Magny-les-Hameaux	14	4	6	1	4	3
Saint-Rémy-Lès-Chevreuses	12	5	4	0	1	7
Chevreuse	12	3	2	1	4	5
Totaux	50	13	14	4	15	17

	Total habitants/commerçants interrogés dans cette ville	À une idée des dangers de la pollution des cours d'eau sur la biodiversité	Préfère un article dans l'écho du Parc	Un article sur le site Internet du Parc	Un article sur la page Facebook du Parc
Gif-sur-Yvette	12	11	9	3	1
Magny-les-Hameaux	14	14	11	3	2
Saint-Rémy-Lès-Chevreuses	12	10	9	1	1
Chevreuse	12	10	8	3	1
Totaux	50	45	36	10	5